

Bureau des autos

Plus de 600'000 véhicules sont en attente d'inspection.

Page 17

Pages seniors

Voyages, sommeil... nos conseils pour bien vieillir.

Pages 21-25

Première visite d'État

Vjosa Osmani, présidente du Kosovo, a passé deux jours en Suisse.

Page 16



Actualités

Peter Schneider/AP/Keystone

Seuls 41% des élèves romands maîtrisent l'orthographe à la fin de la scolarité

Tests dans les écoles Une enquête menée sur plus de 18'000 écoliers a démontré d'importantes lacunes dans l'apprentissage de la langue française chez les Romands. Outre-Sarine, 84% écrivent correctement en allemand.

Arthur Grosjean

Correspondant parlementaire

Le chiffre fait un peu froid dans le dos. Seuls 41% des élèves romands maîtrisent l'orthographe à la sortie de l'école obligatoire. C'est le gros point noir qui ressort de l'enquête nationale, réalisée par les cantons, pour tester les compétences fondamentales des jeunes dans leur langue de scolarisation. Cette étude a été présentée ce jeudi à Berne.

Le mauvais résultat en orthographe étonne dans la mesure où les jeunes n'ont pas dû subir une dictée classique, un exercice qui peut s'avérer particulièrement ardu même pour des adultes. Le test consistait en fait à répondre à 30 questions en dix minutes sur une tablette.

Bonnet d'âne pour les petits Neuchâtelois

Quand on zoome sur les résultats canton par canton, on voit que Neuchâtel décroche le bonnet d'âne. Seuls 36% des élèves y maîtrisent l'orthographe française. Suivent ensuite la Berne francophone (37%), Genève et Vaud (40%), Fribourg (42%) et le Valais (44%). «Champion» des Romands: le Jura, avec 50% de réussite.

Ce score misérable des francophones est d'autant plus inquiétant que les élèves germanophones et italophones s'en tirent très bien. En Suisse alémanique, 84% des élèves écrivent correctement en allemand. Au Tessin, 77% font de même en italien.

Pique contre les conservateurs

Le président de la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), Christophe Darbellay, est un peu gêné aux entournures par ce résultat. Il s'attend sans doute à des titres ravageurs dans les médias, du style: «Les Romands sont nuls en orthographe.»

Alors il se lance d'emblée dans un discours se moquant des conservateurs qui, de tout temps, «et cela remonte jusqu'à Platon», se plaignent du fait que les jeunes ne savent plus écrire. «Il y a encore des nostalgiques qui regrettent que «clef» puisse s'écrire «clé». Mais prenez un texte de Montaigne. Il est incompréhensible aujourd'hui dans sa version originale. La langue évolue.»

Mais comment explique-t-il un tel fossé entre les francophones et les germanophones ou



Des nouveaux moyens d'enseignement en français ont ancré en Suisse romande l'orthographe dite «rectifiée» en 2023. Florian Cella

les italophones? «Les exigences sont plus élevées. La langue française est une horreur, même si elle est très belle. Elle est bien plus difficile à écrire que l'allemand, l'espagnol ou l'italien.»

L'importance de la lecture

Christophe Darbellay finit par reconnaître que ce mauvais résultat

en orthographe constitue ce pendant «un signal comme quoi nous devons nous réveiller». Que propose-t-il concrètement?

«On a créé ces dernières années de nouveaux moyens d'enseignement du français qui sont progressivement introduits à l'école. Il faudra encore les évaluer.»

Il insiste aussi sur l'importance de faire lire davantage les élèves, car cela leur permet de mieux retenir visuellement l'écriture des mots. Il estime aussi qu'il faudra discuter avec les enseignants de ces résultats.

Au détour d'une phrase sur l'importance de l'écrit, il revêt soudain un costume conserva-

teur en assénant: «La dictée reste un élément central. Ce n'est pas un vilain mot, ce n'est pas suranné.»

Que révèle encore cette étude qui a testé 18'500 élèves de 1800 écoles? Des choses plus attendues. Les cantons bilingues comme Berne, Fribourg ou le Valais s'en sortent mieux pour l'apprentissage des langues étrangères que les autres. Quelque 61% des élèves vaudois ont une bonne compréhension orale de l'allemand, contre 54% des Genevois.

Les filles meilleures que les garçons

À signaler aussi que les élèves issus d'un milieu aisé ont de meilleurs résultats que ceux d'une famille modeste. Cet élément est bien plus important que le statut migratoire ou les langues parlées à la maison, note l'étude.

Comme on le savait déjà, les filles se débrouillent mieux que les garçons. «Ce n'est pas une question de quotient intellectuel, mais une question d'engagement», conclut Christophe Darbellay.



«Il y a encore des nostalgiques qui regrettent que «clef» puisse s'écrire «clé». Mais prenez un texte de Montaigne. Il est incompréhensible aujourd'hui dans sa version originale. La langue évolue.»

Christophe Darbellay
Président du CDIP

Vers l'interdiction de certains babyphones?

Cybersécurité De nombreux appareils connectés pourraient être retirés de la vente en Suisse.

Cet été, le monde sera peut-être un peu moins connecté. Des appareils connectés largement répandus en Suisse pourraient être interdits de commercialisation en août. Un rapport récent de l'Institut national de test pour la cybersécurité (NTC) révèle qu'un nombre important des produits testés ne répond actuellement pas aux nouvelles exigences de sécurité.

Une sécurité défaillante

L'étude portait sur des appareils connectés dotés d'une interface radio: des montres connectées pour enfants, des babyphones avec caméra, des systèmes d'alarme, des routeurs WLAN et des adaptateurs de prises intelligents. L'analyse technique met en évidence des vulnérabilités courantes, tels que des mots de passe par défaut non sécurisés, un cryptage inexistant ou insuffisant lors de la transmission des données, ainsi que des mécanismes défaillants ou inexistant pour les mises à jour logicielles.

Ces failles ont été constatées non seulement sur des produits d'importation à bas prix, mais aussi sur des appareils de fabricants de marques bien implantées. Les vulnérabilités identifiées révèlent une surface d'attaque nettement plus importante, le fait que certaines de ces failles de sécurité puissent être exploitées sans connaissances techniques approfondies soulevant notamment de vives inquiétudes. Les appareils présentant de tels défauts seront à l'avenir considérés comme non conformes à la norme RED et ne pourront plus être mis sur le marché dès août prochain.

Gare aux importations

Les consommateurs peuvent aussi contribuer à leur propre sécurité en faisant leurs achats chez des distributeurs bien établis en Suisse, en faisant preuve de prudence lors d'importations directes, en changeant immédiatement les mots de passe par défaut et en installant régulièrement les mises à jour.

Le NTC recommande aux fabricants de mettre en œuvre les exigences applicables de la directive RED en matière de cybersécurité de manière systématique et le plus tôt possible. Il est recommandé aux importateurs et aux distributeurs d'exiger systématiquement des preuves de conformité auprès de leurs fournisseurs et de sélectionner les produits avec soin.

Claude Beda